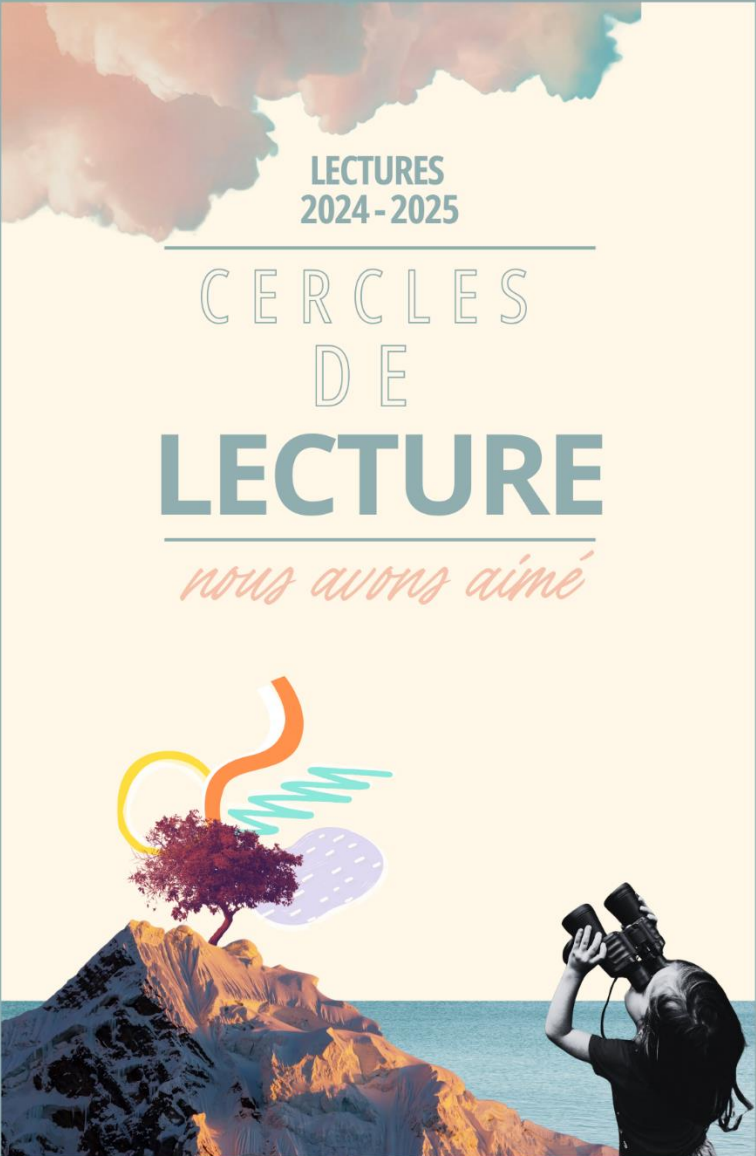




LECTURES
2024 - 2025

CERCLES
DE
LECTURE

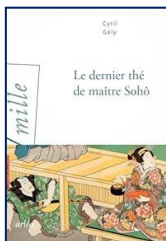
nous avons aimé



MJC PACÉ

Espace Le goffic - 6 av Charles le Goffic - 35740 Pacé
accueilmjcpaced@gmail.com / www.mjcpaced.com

Gély, Cyril – Le dernier thé de maître Sohô, éd. Arléa, 2024, 200p.



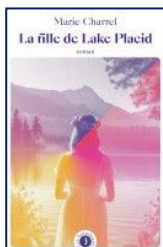
Le dernier thé de maître Sohô est un voyage poétique qui réunira deux visages du Japon du XIX^{ème} siècle. Juillet 1853, la flotte américaine entre dans la baie d'Edo. C'est la fin de la politique isolationniste du Japon et le début de l'ouverture sur l'extérieur. Pourtant, au même moment, Ibuki, fille d'un producteur de Saké, n'a qu'un rêve : devenir samouraï. Elle renoncera pour cela à sa condition féminine, en se travestissant, bandant sa poitrine et adoptant les vêtements sombres réservés aux hommes. Fuyant sa destinée d'héritière, elle entreprend une longue marche à travers le Japon pour rencontrer celui qu'elle considère comme un maître, Akira Sohô, fils de samouraï et véritable légende.

Roux, Laurine – L'autre moitié du monde, éd. Du Sonneur, 2022, 255p.

Espagne, années 1930. Des paysans s'éreintent dans les rizières du delta de l'Èbre pour le compte de l'impitoyable Marquise. Parmi eux grandit Toya, gamine ensauvagée qui connaît les parages comme sa poche. Mais le pays gronde, partout la lutte pour l'émancipation sociale fait rage. Jusqu'à gagner ce bout de terre que la Guerre civile s'apprête à faire basculer.

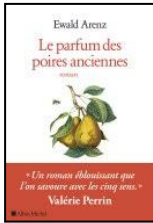


Charrel, Marie – la fille de Lake Placid, éd. Les Pérégrines, 2024, 272p.



Marie Charrel, journaliste au « Monde », ne se refuse rien dans cette réjouissante biographie romancée. Certes, la reine du folk, Joan Baez, a bien reçu la princesse de la « bedroom pop », Lana Del Rey, dans sa maison californienne et les deux artistes ont bien chanté ensemble sur scène, à Berkeley, il y a cinq ans. Mais ce qu'elles se sont dit ou ce qu'elles ont pensé l'une de l'autre, la romancière l'imagine librement.

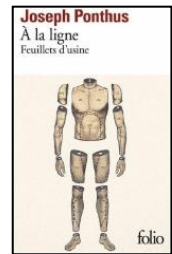
Arenz, Ewald – Le parfum des poires anciennes, éd. lgf, 2024, 288p.



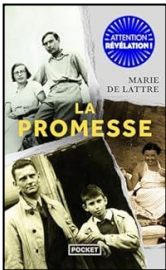
Anorexique et fugueuse, Sally trouve refuge par hasard dans la ferme de Liss, femme qui vit seule et ne pose aucune question. À travers la nature et les travaux agricoles, les deux âmes blessées, vont s'approprier peu à peu et leurs vies en sortiront métamorphosées.

Ponthus, Joseph – À la ligne, éd. Gallimard, 2020, 288p.

Ouvrier intérimaire, Joseph embauche jour après jour dans les usines de poissons et les abattoirs bretons. Le bruit, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps s'accumulent inéluctablement comme le travail à la ligne. Ce qui le sauve, ce sont l'amour et les souvenirs de son autre vie, baignée de culture et de littérature.



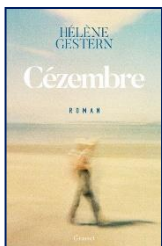
De Lattre, Marie – La promesse, éd. Pocket, 2024, 224p.



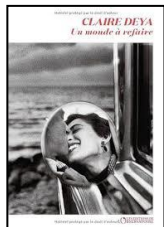
La promesse que souhaite tenir ce livre, c'est d'abord celle de raconter le destin d'un enfant qui bascula avec la guerre. Nous sommes en 1942, Jacques a 8 ans. Ses parents sont des artistes juifs émigrés d'Europe de l'Est. Lorsqu'ils sont arrêtés, avant d'être exterminés en Pologne, le père de Jacques, du camp de Drancy, écrit à une jeune femme pour la supplier de ne pas oublier l'enfant. Et sa mère formule la même prière à un de leurs amis. Cette femme et cet homme, qui ne se connaissaient pas, sauveront Jacques. Mais au nom de quels liens ? Quels chemins prendront leurs vies lorsque la guerre sera finie ? Nous sommes en 2022. Ce qui compte désormais, c'est de transmettre ce que des Français ont fait, dans le secret et le courage. La promesse dit l'amour filial, l'instinct de survie, la violence née du silence, et la réconciliation entre des générations.

Gesten, Hélène – Cézembre, éd. Grasset, 2024, 560p.

Après son divorce et la mort de son père, Yann de Kérambrun décide de quitter son poste de professeur d'histoire à Paris pour retourner à Saint-Malo, où il a passé les étés de son enfance. Épuisé, il n'a plus qu'un désir : retrouver la mer et la contempler depuis la maison dont il a hérité, le long de la plage, face à l'île de Cézembre. Mais très vite, Yann observe avec intérêt les impressionnantes archives de sa famille dans l'ancien bureau d'Octave, son arrière-grand-père. Irrésistiblement attiré par ces carnets, véritables journaux de bord, il se plonge dans leur lecture. En plongeant dans la vie de son aïeul, son arrière-petit-fils va tenter de comprendre les failles qui lézardent la légende familiale. Ce faisant, il découvrira l'histoire tourmentée de Cézembre, une île microscopique mais à la position stratégique face à la ville. En éclairant le passé, en apprivoisant les éléments maritimes, le solitaire Yann de Kérambrun parviendra à adoucir le présent et, peut-être, à vivre à nouveau les sentiments qu'il fuyait. Au fil de pages magnifiques qui sont autant de tableaux de cette côte bretonne à la beauté aussi envoûtante qu'inquiétante, l'époustouflante saga d'une famille malouine dont la mer a fait la fortune et le malheur.



Deya, Claire – Un monde à refaire, éd. Lgf, 2025, 456p.



Comment composer un futur quand la plaie du passé n'est pas encore refermée ? À peine sortis de la Seconde Guerre mondiale, les personnages du roman de Claire Deya font l'expérience désarmante du retour à la vie dans une France qu'ils ne reconnaissent pas. Un récit dense et puissant, notre premier choix pour janvier. Où est passée Ariane ? Dans le crépuscule de la guerre, cet épilogue, qui traîne en longueur, du printemps 1945, Vincent la cherche partout. Revenu exsangue d'un camp de prisonniers, il mène son enquête sur la Côte d'Azur, devenue champ de mines, où « les Français se trouvaient piégés. En premier lieu les enfants ». La French Riviera des Années folles n'est plus qu'un rêve aboli. Et l'avant-guerre au cours duquel Vincent et Ariane se sont aimés secrètement, plus qu'un souvenir. Seuls autorisés à cheminer sur les plages, des démineurs « auscultaient le sable du bout de leur pique de métal pour détecter les mines enfouies par les Allemands ». Ces Français volontaires œuvrent de concert avec des prisonniers allemands – bien que la convention de Genève de 1929 interdise de faire travailler des prisonniers de guerre – sous la houlette du résistant Raymond Aubrac. « Ils dépendaient tous pour leur survie les uns des autres », souligne Claire Deya.

Bréau, Adèle – L'heure des femmes, éd. Lgf, 2024, 432p.



Paris, 1967. À l'aube de la cinquantaine, Menie, mère de famille bourgeoise, est recrutée par la radio RTL qui a décidé de renouveler ses programmes. Son rôle ? Faire parler les auditrices. En quelques semaines, c'est la déferlante. Les femmes de la France entière se confient à « la dame de cœur ». Bientôt, à l'heure de la sieste, elles seront des millions à suivre l'émission avec passion. Parmi elles, Mireille et sa sœur Suzanne, qui découvrent qu'elles aussi pourraient maîtriser leur destin. Quant à la vie de Menie, partagée entre le

tourbillon d'une société libérée par Mai 68 et les tourments qu'on lui livre, elle en est totalement bouleversée. Cinquante ans plus tard, Esther, une documentariste qui peine à se reconstruire, va replonger dans ces années pas si lointaines où le sort des Françaises semble d'un autre âge.

Pichat, Bérénice – La petite bonne, éd. Les Avrils, 2024, 272p.

Domestique au service des bourgeois, elle est travailleuse, courageuse, dévouée. Mais ce week-end-là, elle redoute de se rendre chez les Daniel. Exceptionnellement, Madame a accepté d'aller prendre l'air à la campagne. Alors la petite bonne devra rester seule avec Monsieur, un ancien pianiste accablé d'amertume, gueule cassée de la bataille de la Somme. Il faudra cohabiter, le laver, le nourrir. Mais Monsieur a un autre projet en tête. Un plan irrévocable, sidérant. Et si elle acceptait ? Et si elle le défiait ? Et s'ils se surprenaient ?



McConaghy, Charlotte – Je pleure encore la beauté du monde, éd. Gaia, 2024, 368p.



Excellent ouvrage, un roman brûlant d'actualité (l'écologie, biodiversité ...)

Une femme vétérinaire est chargée de la réintroduction des loups où son histoire familiale se mêle à une enquête policière.

Vingtras, Marie – Blizzard, éd. De l'olivier, 2021, 192p.

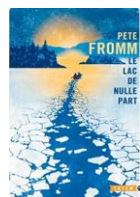


Le blizzard fait rage en Alaska : au coeur de la tempête, un jeune garçon disparaît en quelques secondes, le temps de refaire ses lacets.

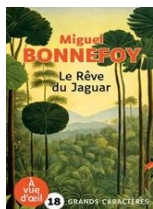
Tess part à sa recherche avec les rares habitants de ce bout du monde
Des "frissons" jusqu'au bout

Froom, Pete – Le lac de nulle part, éd. Galimeister 2023, 400p.

Un voyage inattendu à travers les lacs gelés du Canada : un père entraîne Trig et Al (ses enfants) dans une dernière aventure qui s'avèrera extrêmement périlleuse.



Bonnefoy, Miguel – Le rêve du jaguar, éd. Rivages-Payot, 2024, 304p.



Tout commence sur les marches d'une église à Maracaibo, au Vénézuéla, une mendiante muette recueille un nouveau-né abandonné trois jours après sa naissance. Elle ne se doute pas du destin hors du commun qui attend l'orphelin. Elevé dans la misère, Antonio sera tour à tour vendeur de cigarettes, porteur sur les quais, domestique dans une maison close avant de devenir un des plus illustres chirurgiens de son pays.

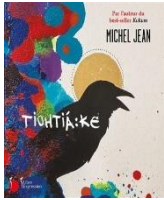
Miguel Bonnefoy a puisé l'inspiration dans la légende familiale, inspiré de ses ancêtres, une extraordinaire famille dont la destinée s'entrelace à celle du Vénézuéla.

Collin, Philippe – Le barman du Ritz, éd. Albin Michel, 2024, 416p.

L'histoire de Franck Meier qui vivra la seconde guerre mondiale derrière son bar, dans le célèbre hôtel parisien, où il verra défiler des personnages qui naviguent entre résistance et collaboration : qu'aurions-nous fait à sa place ???



Michel, Jean – Tiohtià :Ke, éd. Seuil, 2023, 224p.



La nature est au cœur de ce roman : elle est le salut et un retour à l'essentiel pour Elie qui a purgé une peine de 10 ans de prison pour le meurtre de son père alcoolique et violent

Un livre encourageant qui tourne nos regards vers les personnes défavorisées de nos sociétés individualistes.

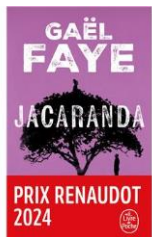
Marchand, Gilles – Le soldat désaccordé, éd. l'gf, 2024, 224p.

Le narrateur est un ancien combattant, soldat de la première guerre mondiale. A Paris, dans les années 20 d'entre-deux guerres, il est chargé de retrouver un soldat disparu en 1917. Il va nous faire le récit des enquêtes qu'il a mené puisqu'il se consacre aux dossiers des soldats disparus, et des fusillés pour l'exemple. Parmi les demandes qui lui ont été soumises, par la famille des disparus, une histoire occupera une place majeure dans sa vie. Il doit retrouver ce fils qui n'est pas revenu de la guerre, ce garçon dont la mère est convaincue qu'il est encore en vie. Très vite on découvre la grande histoire d'amour de ce garçon, poète et rêveur. La femme aimée était alsacienne. Il fallait qu'il se batte, qu'il la sauve, et qu'il sauve leur amour interdit. De fil en aiguille nous découvrirons la force de leur amour que rien ne semble pouvoir vaincre...si ce n'est la guerre.

C'est un beau roman plein de poésie dans lequel l'auteur trouve les mots pour dire l'horreur, les souffrances et le silence de ceux qui sont revenus de cette première guerre mondiale.

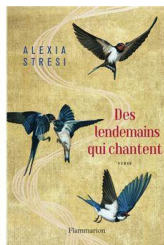


Faye, Gaël – Jacaranda, éd. Grasset, 2024, 288p.



Le magnifique jacaranda du jardin est un lieu de refuge pour Stella pendant que les procès des assassins se tiennent à la campagne. Gaël Faye raconte l'histoire terrible d'un pays qui s'essaie, malgré tout, au dialogue et au pardon.

Stresi, Alexia – Des lendemains qui chantent, éd. Flammarion, 2023, 448 p.



« Si chacun reçoit à la naissance une partition écrite, il a ensuite complète latitude pour l'interpréter : largo, moderato, allegro ... (Brune Ours) »

Cette citation donne le ton du roman.

Paris 1935, lors de la première de Rigoletto de Verdi à l'opéra-comique, un jeune ténor défraie la chronique en volant la vedette au rôle-titre. Le nom de ce prodige, Elio Leone

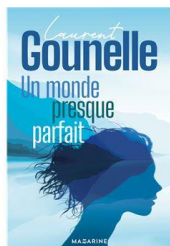
Né en Italie, peu avant la première guerre mondiale, il est orphelin et a une enfance misérable. Grâce à la bonté d'un pédiatre, qui le remarque, et qu'il l'accepte dans un orphelinat, il est sauvé de la rue. Il fera ainsi la connaissance de Sœur Anna Maria qui lui témoigne beaucoup de tendresse. Entêté, travailleur, il est amené à prendre conscience de la qualité de sa voix et décide d'aller à Paris.

Il franchit beaucoup de difficultés avant que Melle Renoult, directrice et formatrice constate que sa voix est exceptionnelle ; alors sans relâche, chaque jour, elle le formera pour le transformer en futur artiste, et l'amener à son apogée pour être reconnu dans le monde entier.

Mais derrière tout cela, il y a le fascisme, la guerre mondiale... ...par reconnaissance, il s'enrôlera dans l'armée française. Longue période de vie douloureuse, déportation - qui le meurtrira... et puis l'épilogue, !!!!

Alexia Stresi nous emmène loin, très loin, nous surprend, nous émeut. Un roman magnifique où la musique est particulièrement présente bien sûr, mais aussi l'amitié, l'amour, la générosité, la fidélité. A lire absolument !!!!

Gounelle, Laurent – Un monde presque parfait, éd. Mazarine, 2024, 352p.



Le monde est divisé en deux. D'un côté les Réguliers où tout est connecté. Un revenu universel permet aux habitants de rester chez eux où la vie quotidienne est gérée par des applications. David, chercheur, y vit. De l'autre les Rebelles qui refusent toute technologie. Eve y vit. David est envoyé chez les rebelles pour récupérer un document sociologique d'une importance vitale légué à Eve par son oncle. C'est une plongée dans l'inconnu pour lui, une

remise en question de toute sa vie. Ce roman initiatique démontre sans ennui que la liberté de penser, le pouvoir de décision et assumer ses erreurs pour avancer sont les plus importants. On y retrouve un peu le Big Brother de 1984 de George Orwell.

Manel, Laure – Cinq cœurs en sursis, éd. Michel Lafon, 2024, 480p.



Un crime horrible a été commis, une femme est retrouvée lardée de coups de couteau. La meurtrière Catherine, est une femme “ bien comme il faut”. Comment a-t-elle pu commettre un crime aussi abject.

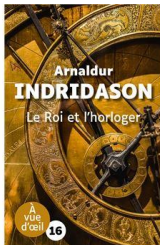
C’est une question lancinante que vont se poser Anaïs et Florian, ses enfants, Nathalie sa sœur complice de toujours, sa mère Josette, d’un amour tout dévoué et Marc son mari.

Lorsque Catherine se retrouve en garde à vue, la famille tombe des nues et va vivre un véritable tsunami. Il est intéressant de suivre non pas la famille de la victime mais celle de la meurtrière. Que devient une famille après l’irréparable ?

Laure Manel au fil des pages, sur une période de vingt ans, décrit comment chaque membre tente de surmonter ce traumatisme.

Ces Cinq cœurs broyés ne laisseront personne indifférent.

Indridason, Arnaldur – Le roi et l’horloger, éd. Point, 2024, 360p.

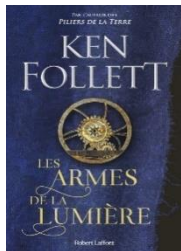


L’auteur a un certain talent pour nous parler du genre humain, que ce soit avec son fidèle commissaire Erlendur dans le genre policier ou dans cet opus historique qui se déroule à Copenhague à la fin du 18ème siècle et qui met en présence deux hommes, le roi Christian VII du Danemark, un homme fatigué et malade et un horloger islandais qui va lui raconter sa vie et les souvenirs terribles de sa jeunesse passée en Islande du temps où l’Islande n’était qu’une colonie danoise. Le vieil horloger Jon Sivertsen travaille à la

délicate réparation d’un chef d’œuvre oublié d’Isaac Habrecht : une réplique, désormais en piteux état, de l’horloge de la cathédrale de Strasbourg. Le vieil horloger va raconter au roi sa vie et les souvenirs terribles de sa jeunesse passée en Islande. Et le drame qui a touché l’horloger va avoir un très fort impact sur le Roi, au point de faire vaciller sa raison.

Ces échanges se font sur un rythme apaisé, où le temps passe tranquillement ; j’ai pris plaisir à découvrir cette période historique, c’est vraiment un roman agréable à dévorer !

Follett, Ken – Les armes de la lumière, éd. Grasset, 2023, 800 p.



Roman historique qui se déroule à la fin du XVIII^e siècle, entre 1792 et 1815, il explore les bouleversements de la Révolution industrielle et les guerres napoléoniennes à travers les destins entrelacés de personnages vivant dans la ville fictive de Kingsbridge. Cette ville est le théâtre de changements sociaux et économiques profonds. La mécanisation des manufactures de textile transforme la vie des ouvriers, tandis que les tensions politiques en Europe exacerbent les conflits internes en Angleterre.

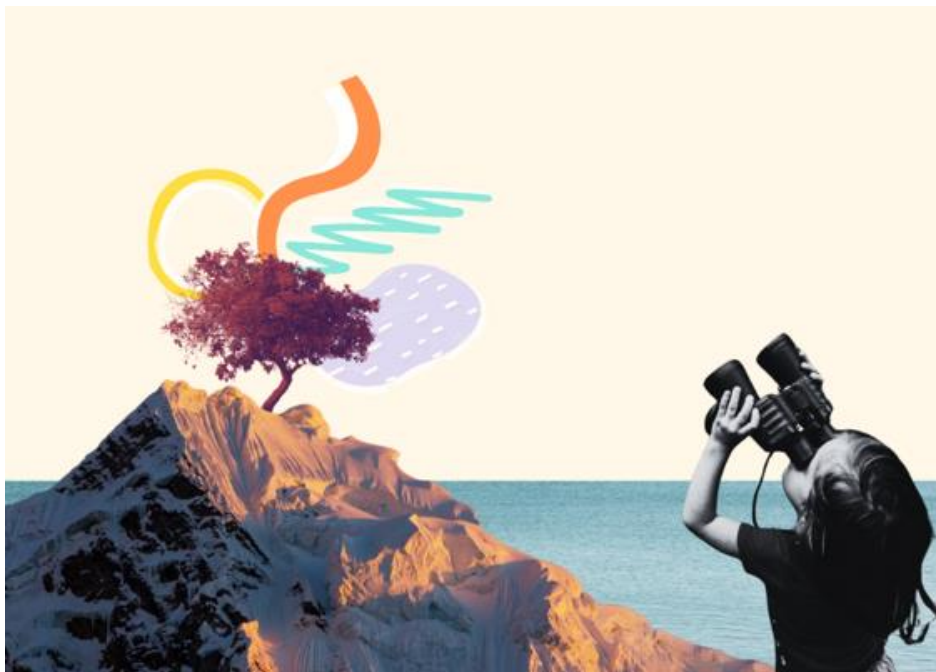
L'histoire suit plusieurs personnages, dont Sal, une fileuse, et son fils Kit, qui se battent pour un avenir meilleur face à l'oppression d'un gouvernement tyrannique. Les révolutions, tant industrielles que politiques, créent un climat de peur et de répression, où les syndicats et les grèves sont sévèrement punis. Les personnages doivent naviguer dans un monde en mutation, où leurs aspirations et leurs luttes personnelles se heurtent aux réalités brutales de leur époque.

Le roman aborde des thèmes tels que la lutte des classes, la quête de liberté, et les injustices sociales. La bataille de Waterloo, qui clôt le récit symbolise la fin d'une ère et les sacrifices consentis pour la liberté.

Chalendon, Sorj – L'enragé, éd. Grasset, 2023, 416p.

« Je n'ai pas le droit aux sentiments. Les sentiments c'est un océan, tu t'y noies ». Pour survivre ici, il faut être en granit. Pas une plainte, pas une larme, pas un cri et aucun regret. Même lorsque tu as peur, même lorsque tu as faim, même lorsque tu as froid, même au seuil de la nuit cellulaire, lorsque l'obscurité dessine le souvenir de ta mère dans un recoin. Rester droit, sec, nuque raide. N'avoir que des poings au bout de tes bras. Tant pis pour les coups, les punitions, les insultes. S'évader les yeux ouverts et marcher victorieux dans le sang des autres, mon tapis rouge. Toujours préférer le loup à l'agneau. ». Dans la nuit du 27 août 1934, cinquante-six gamins se révoltent et s'échappent de la colonie pénitentiaire pour mineurs de Belle-Île-en-Mer. L'enragé est l'histoire de l'un d'eux...Très beau roman sur l'enfance et les conditions de vie dans la colonie agricole et pénitentiaire de Mettray à Belle-Ile-en-Mer où les punitions, les coups, les humiliations sont au programme chaque jour. Des passages difficiles mais aussi tendres et beaucoup d'émotions : ce roman ne laisse pas indifférent





Réalisation : Michelle
Couverture : Marion



Maison des Jeunes et de la Culture
Pacé

6, avenue Charles Le Goffic 35740 Pacé
02 99 60 14 72
accueilmjcpacé@gmail.com
<https://mjcpacé.com/>